

Les canaux, icônes culturelles du Pakistan agricole

>Écrit: M. Zubair Tahir
Photographie: Faraz Ahmed

Le Pakistan est essentiellement un pays agricole avec une exceptionnelle diversité environnementale, culturelle et biologique. Ainsi, il y a la ligne Makran côtière comportant de belles plages, les déserts de Cholistan et de Thar avec une rare faune et flore, les fertiles plaines du Sind et du Pendjab et les régions du nord avec le deuxième plus haut sommet himalayen le K - 2. On y trouve également certains des plus grands glaciers, en dehors de la zone polaire.

Les pluies sont inférieures à 100 mm dans le Sind, à plus de 700 mm dans les régions du nord, et les températures pouvant atteindre 50° dans certaines régions du Sind et du Baloutchistan ou moins de 30° dans certaines régions du nord. Les quatre provinces du Pakistan, à savoir Sind, le Pendjab, le Baloutchistan et la zone Frontalière, ont différentes langues et cultures, mais jouissent d'un excellent réseau de canaux commun. Les eaux des rivières Indus, Kaboul, Jehlum, Chenab, Ravi et Sutlej alimentent plus de quarante canaux qui forment le principal

système d'irrigation et ils sont des signes vitaux et des icônes culturelles de l'agriculture du Pakistan. L'organisation de l'exploitation de l'eau, la salinité, les inondations et l'abaissement de la nappe phréatique sont des problèmes graves qui, d'une façon ou une autre, sont liés aux sources d'eau de surface. Donc, les canaux ont parfois un grand impact sur la prospérité des régions par lesquelles ils passent.

La plupart de la population pakistanaise est rurale et le réseau de canaux dans ces domaines joue un rôle essentiel comme un système artériel. Les zones proches des canaux sont bien

irriguées, donc plus prospères ; alors que celles des périphéries sont moins privilégiées. Les villages sont donc souvent situés de chaque côté du canal. Il existe un certain nombre de ponts sur les canaux; mais ils sont insuffisants pour répondre aux besoins de chaque village. Un bateau de fortune sert de pont parfois pour faire face à cette situation. Parfois, un câble est lié à des troncs d'arbres sur les deux rives du canal, et un batelier aide les villageois des deux côtés à traverser le canal avec leurs familles, les bicyclettes et quelques cadeaux pour les échanges. Ces bateaux, souvent beaux avec ▶



leurs couleurs, jouent un rôle important dans la vie quotidienne du village et partagent des moments heureux avec les personnes qui passent des deux côtés pour assister à des cérémonies de mariage ou à certaines fêtes. Parfois cependant, le bateau surchargé se renverse et conduit à une tragédie.

Les bords des canaux sont recouverts d'herbes, d'arbustes et d'arbres, dont les plus fréquents sont des graminées, des roseaux et des acacias (également connu sous le nom de gomme arabique). Les canaux sont en exclusivité un espace pour la vie sauvage comme certaines espèces protégées, tels les dauphins de la rivière du Sind qui s'infiltrent parfois dans les petits canaux. Compte tenu de son importance vitale, l'utilisation excessive de l'eau du canal provoque parfois l'hostilité des agriculteurs.

Des turbines sont installées sur certains canaux pour produire de l'électricité. Les villageois ont le plaisir de nager dans les canaux qui, en plus de leur objectif principal d'irrigation, servent comme une source de bonheur dans la vie rustique des paysans. L'eau des canaux est également utilisée par les villageois comme moyen de refroidissement pour les boissons ou pour les fruits tels le melon ou le mangue.

Le boulevard qui longe la rive du canal qui traverse le centre de Lahore, la capitale de la province du Pendjab, est nommé "Bd Anne-Marie Schimmel", en référence à la grande chercheuse allemande, connue pour ses études consacrées au philosophe poète, Mohamed Iqbal. Les berges de ce canal sont couvertes de fleurs aux couleurs de l'arc-en-ciel, au parfum incomparable, et dont le tableau est inoubliable au printemps. De vastes étendues de blé, de coton ou de canule, qui peuvent être observées le long des canaux, sont le fruit de leur flux silencieux, mais permanent à travers le pays. ■

